

TEMPERATURE
—
BEAU ET CHAUD

La Tribune

Journal de famille
Indépendant des partis
politiques.

Le seul Journal Quotidien Français des Cantons de l'Est

Vol. 1, No. 111

DEUXIEME EDITION

Sherbrooke, Mercredi 6 Juillet, 1910

Un centin

DERNIERS Avertissements AUX CANDIDATES

LA LISTE DES CANDIDATES PARAITRA
POUR LA DERNIERE FOIS JEUDI.
AINSI ENVOYEZ-NOUS LES
VOTES QUE VOUS VOULEZ
FAIRE PARAITRE CE JOUR LA.

Nous vous prions de lire bien attentivement les stipulations ci-dessous de nos règlements, concernant les derniers jours de notre concours de popularité, de sorte qu'il n'y aura pas de malentendu qui pourrait vous faire perdre des votes.

LISEZ TOUT, DU COMMENCEMENT A LA FIN

1.—Tous les votes ou les remises doivent être en notre possession ou expédiés avant samedi, le 9 juillet, à 10 heures du soir.

Les votes ou les remises qui seront expédiés avant samedi, le 9 juillet, à 10 hrs p.m., seront acceptés, s'ils nous parviennent avant lundi, le 11 juillet, à 6 heures du soir. En faisant ceci, il sera nécessaire d'indiquer l'heure d'expédition sur l'enveloppe et de la faire contresigner par le maître de poste. Les votes ou les remises qui n'auront pas été reçus, selon les conditions susdites, ne seront pas comptés.

2.—Tous votes devront nous être retournés pour être comptés. Par "votes", nous voulons dire les bulletins spéciaux que nous avons envoyés régulièrement sur réception d'abonnements.

3.—Si vous envoyez des chèques comme remises, ceux-là devront être

acceptés, si vous voulez être certains d'obtenir vos votes. Envoyez-nous chèques acceptés ou mandat d'argent aussitôt que possible.

4.—Si vous avez l'intention d'expédier vos votes ou vos abonnements par poste, informez-vous bien jusqu'à quelle heure le bureau de poste accepte des lettres recommandées, et aussi si des lettres ainsi expédiées nous parviendront avant le lundi soir suivant.

5.—Afin d'éviter des erreurs, adressez toute correspondance au Gérant du Concours, "La Tribune".

Adressez les lettres importantes très soigneusement, et envoyez les recommandées ou par livraison spéciale.

6.—Regardez bien si votre nom est sur chaque bulletin que vous nous envoyez; ceci est très important.

Lisez bien toutes ces conditions et comprenez leur signification, de sorte que vous ne serez pas désappointée et vain à cause des votes refusés.

Suivez bien nos annonces au sujet du Concours dans "La Tribune", chaque jour, et vous ne pourrez pas faire d'erreurs. Si vous ne comprenez pas tout à fait toutes ces conditions, demandez-nous des questions jusqu'à ce que tous les détails vous soient absolument clairs.

Cedule des votes augmentée de moitié

VILLE DE SHERBROOKE.—Livraison à domicile.	
Abonnement.	Votes.
6 mois, \$1.50, donne droit à	6,000
12 mois, \$3.00, donne droit à	15,000
4 ans, \$6.00, donne droit à	45,000
3 ans, \$9.00, donne droit à	75,000
5 ans, \$15.00, donne droit à	150,000
10 ans, \$30.00, donne droit à	450,000

L'offre que nous vous offrons, absolument la dernière du concours, vous donne tous les avantages possibles, et celles qui sont un peu arriérées pourront en profiter pour augmenter considérablement le nombre de leurs votes.

A l'œuvre donc, et lisez attentivement tout ce qui paraît chaque jour sur "La Tribune".

Voici en quelques mots ce que nous offrons d'ici au 9 Juillet :—

Pour chaque série de deux abonnements d'un an reçus à partir du 3 juillet jusqu'à mercredi, le 6 juillet,

EN DEHORS DE SHERBROOKE. — Par malle.	
Abonnement.	Votes.
1 an, \$1.50, donne droit à	6,000
2 ans, \$3.00, donne droit à	15,000
4 ans, \$6.00, donne droit à	45,000
6 ans, \$9.00, donne droit à	75,000
10 ans, \$15.00, donne droit à	150,000
20 ans, \$30.00, donne droit à	450,000

à 10 heures du soir, nous donnerons en plus des votes augmentés, 12,000 votes supplémentaires.

Pour chaque série de deux abonnements d'un an reçus à partir du 7 juillet jusqu'à samedi, le 9 juillet, à 10 heures du soir, nous donnerons en plus des votes augmentés, 10,000 votes supplémentaires.

Deux abonnements de six mois, compteront pour un abonnement d'un an; abonnement de deux ans pour deux séries, etc. Les abonnements devront être envoyés par couple, et non un à un.

POUR JOHNSON-JEFFRIES

New-York, 6.—L'intérêt que certaines personnes portent à Johnson et à Jeffries va parfois jusqu'à la passion. Exemple ces deux voyageurs d'un train élevé qui en sont venus aux prises au sujet d'une discussion ayant amené un désaccord.

Afin de prouver que leur champion respectif était le plus fort, ils se sont boisés dans le train. L'histoire ne dit pas s'ils se sont fait mal, mais un pauvre voyageur qui se trouvait trop près des deux antagonistes, reçut quelques horions qui nécessitèrent son transport au "Presbyterian Hospital."

Le blessé se nomme William Cummings et habite au No. 185 Ouest 106e rue.

TERTIBLE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Middletown (Ohio), 4.—Dix-neuf personnes ont été tuées, trois mortellement et dix sérieusement blessées, dans un accident de chemin de fer qui s'est produit ici.

Un train express du Big Four Railroad a tamponné un train de marchandises qui venait au sens inverse. Les deux locomotives se sont jetées l'une sur l'autre et deux wagons ont déraillé: un fourgon de bagages avec compartiment de fumeurs et un wagon ordinaire occupé par un grand nombre de voyageurs.

Ces deux wagons ont été retournés complètement par le choc et ont été jetés au bas du remblai sur lequel passe la voie à cet endroit.

Plusieurs autres wagons ont quitté la voie mais ils sont restés debout et les voyageurs qui les occupent ont été blessés légèrement par des éclats de vitres ou de bois. Cet accident a été causé par une mauvaise interprétation des ordres.

LES NOUVEAUX JUGES DE LA COUR SUPERIEURE

LE JUGE DEMERS TRANSFÉRÉ A MONTRÉAL, M. A. GLOBENSKY, C. R., NOMMÉ A SHERBROOKE

Ottawa 5.—Le cabinet s'est réuni aujourd'hui pour la dernière fois avant le départ de Sir Wilfrid Laurier et de l'hon. George P. Graham, pour leur voyage de deux mois dans l'Ouest.

Le cabinet a nommé les trois nouveaux juges supplémentaires pour la cour supérieure du district de Montréal, conformément à la décision prise par le parlement, au cours de la dernière session.

Ces trois nouveaux juges de la cour supérieure sont: M. Robert E. Greeshields, C. R., de Montréal; M. C. Laurendeau de Montréal; le juge Demers de Sherbrooke, qui est transféré à Montréal.

Mr. Arthur Globensky, C. R., de Montréal, agent légal du gouvernement de Québec, est nommé juge de la cour supérieure à Sherbrooke, en remplaçant du juge Demers.

Le juge Canna de Trois-Rivières, est promu juge à la cour supérieure du district de Québec. Le juge Tourigny d'Arthabaskaville est transféré d'Arthabaskaville à Trois-Rivières et M. J. Camille Pouliot, C. R., de Fraserville est nommé juge de la cour supérieure d'Arthabaskaville.

L'AUTOMOBILISTE A SHERBROOKE

L'Automobiliste Club de Sherbrooke se prépare à donner une grande parade durant la semaine de notre exposition. Il prend des arrangements à cet effet, le club d'automobilistes de Montréal, plusieurs notables législateurs fédéraux et provinciaux, des ministres, des étrangers distingués etc., seront spécialement invités. Alors il y aura réception officielle, adresses et grand dîner au champ de course. Le club de Sherbrooke fait appel à tous les possesseurs d'automobilies pour accroître ses rangs. A cette heure, 92 sociétaires propriétaires d'autos, sont inscrits; 41 de Sherbrooke, à la cotisation de \$10, et 51 des autres points environnants, à la cotisation de \$5. Dans ces 92 inscriptions actuelles, l'élément français se montre pour 19, et cinq médecins en font partie, les médecins sont aussi nécessaires que les mécaniciens. Un révérend recteur est même membre actif du club.

UNE LISTE DE NOYADES

Berthier 6.— Deux jeunes gens d'Amesbury, Emile et Arthur Savignac se sont noyés hier à Berthier.

Ottawa 6.—Alex Proulx de Hull s'est noyé en se baignant à Hull.

St. Hyacinthe 6.—Léo Beauregard, fils de M. Elie Beauregard s'est noyé hier dans la rivière Yamaska.

LA GREVE DES MACONS

Montréal, 6 juil.

Les briquetiers et les maçons sont toujours en grève, mais sont calmes.

Un comité spécial a été formé, avec mission de recevoir les patrons qui se présenteront, d'avoir avec eux des entrevues, afin de discuter avec calme et sans-froid la situation.

Aussitôt nommé, ce comité s'est réuni, et il a arrêté, en principe, la conduite de la grève. "On attendra les patrons a déclaré l'un d'eux; on les recevra très bien, très poliment, on discutera avec eux sur le ton le plus amical possible; car, ce que nous voulons, ce n'est pas la guerre, c'est la justice pour nous, comme pour eux, rien de plus, mais rien de moins.

A trois heures, hier après-midi, il y a eu une assemblée des entrepreneurs au "Builders Exchange" pour considérer la situation; il pourrait se faire que l'entente fût conclue dès aujourd'hui.

ECHOS DE LA ST-JEAN BAPTISTE.



AU PARC, PENDANT LES DISCOURS.

A L'IMPRIMERIE ROYALE

OTTAWA, 6. — Le Secrétaire d'Etat Murphy est à faire une enquête sur le département de l'Imprimerie Royale. Il est probable que plusieurs officiers dont l'incapacité est notoire seront renvoyés et que plusieurs autres que la vieillesse empêche de bien remplir leurs fonctions seront mis à la retraite.

Le cadavre de Gouldthrite a été ramené à Ottawa hier et les funérailles strictement privées ont eu lieu à l'arrivée du train. Le chef de police de Détroit a trouvé dans ses poches une somme de \$1,056.

DOUBLE NOYADE

Montréal, 6.— Hier après midi, vers 4 heures, on est allé avertir la police du poste No. 15, angle des rues Vinet et Workman, que deux enfants, venaient de se noyer dans le canal Lachine.

Ce sont Roméo, 10 ans, et Albert, 8 ans, enfants de M. Jos. Blanchard, domicilié au No. 49 de la rue Turgeon.

Les deux bambins étaient à jouer, avec d'autres petits camarades, sur la berge du canal, au pied de la rue Rose de Lima, lorsqu'ils tombèrent tous deux à l'eau.

Les hommes du poste No. 15 réussirent à trouver celui de Roméo, mais, à neuf heures, hier soir, on dut suspendre les recherches, avant d'avoir pu repêcher le cadavre d'Albert.

POUR LES FAMILLES DES VICTIMES

MONTREAL, 6. — A l'unanimité moins deux voix le conseil a décidé de voter une somme de \$10,000 en faveur des familles des victimes de la catastrophe du "Herald."

Ont voté pour: les chevins, N. Lapointe, Leclair, Ward, Prud'homme, Dandurand, Boyd, Gauvin, Roux, Brodeur, Dubeau, Garceau, Monahan, Tétreau, Clément, Mayrand, Turcot.

Ont voté contre: L. A. Lapointe et Lamoureux.

AU MINISTÈRE DU TRAVAIL

Ottawa, 6.— Le ministère du Travail a nommé une commission d'enquête chargée de s'enquérir du différend survenu entre la compagnie du Canadien-Pacifique et ses opérateurs de télégraphie.

M. Kenneth J. Dunstan, gérant général de la Bell Telephone Company, à Toronto, et M. D. Campbell, chef canadien de la Fraternité des Télégraphistes, représentera les employés. Tous deux devront s'entendre pour le choix d'un troisième arbitre.

Les ouvriers en cuivre des usines du Pacifique ont aussi demandé la nomination d'une commission, pour statuer sur leurs relations avec la compagnie, et ils ont choisi M. C. A. Rodier, de Montréal, comme leur représentant.

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Gout.

TOUTES les affaires de Banque confiées à nos soins, reçoivent la plus méticuleuse attention.

Banque Eastern Townships

Bureau : SHERBROOKE, P. Q.

92 Bureaux en Canada.

Correspondants dans toutes les parties du monde.

Capital \$3,000,000. :: Réserve \$2,100,000.

Wm Farwell, President, Jas McKinnon, Gerant-General

NOUS TENONS TOUJOURS EN STOCK UN ASSORTIMENT COMPLET DE THES ET CAFES

The Japon pour 20, 25, 30, 40, 50 60c.
The noir, 25, 30, 40, 50 et 60c.
The Gunpowder, 30, 40, 50 et 60c.
The Farriosa Oslong, 60 et 75c.
The Young Hyeson, 60c.
The Orange Pekoe (parfumé), 60c.
The Assam Pekoe, 60c.
The Ceylan, 40c. The Basket Fited Japan, 75c.

Nos Cafés et Juan et Mocha à 35 et 40c ne sont pas surpassés.

STROUDS

Bell Tel. 404 93 rue Wellington.

Sherbrooke Carriage Factory



Nous offrons pour la belle saison d'été le plus grand assortiment de voitures légères, tel que Concord, Piano Box, Rubber tire, Buggy (avec top ou sans top) à des prix défiant toute compétition. SPECIALITE: Bus d'Hôtel, Wagons, Express, faits sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et passage de rubber tire faits promptement et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS

SHERBROOKE EST, QUE.

JEUNES GENS LISEZ C'CI

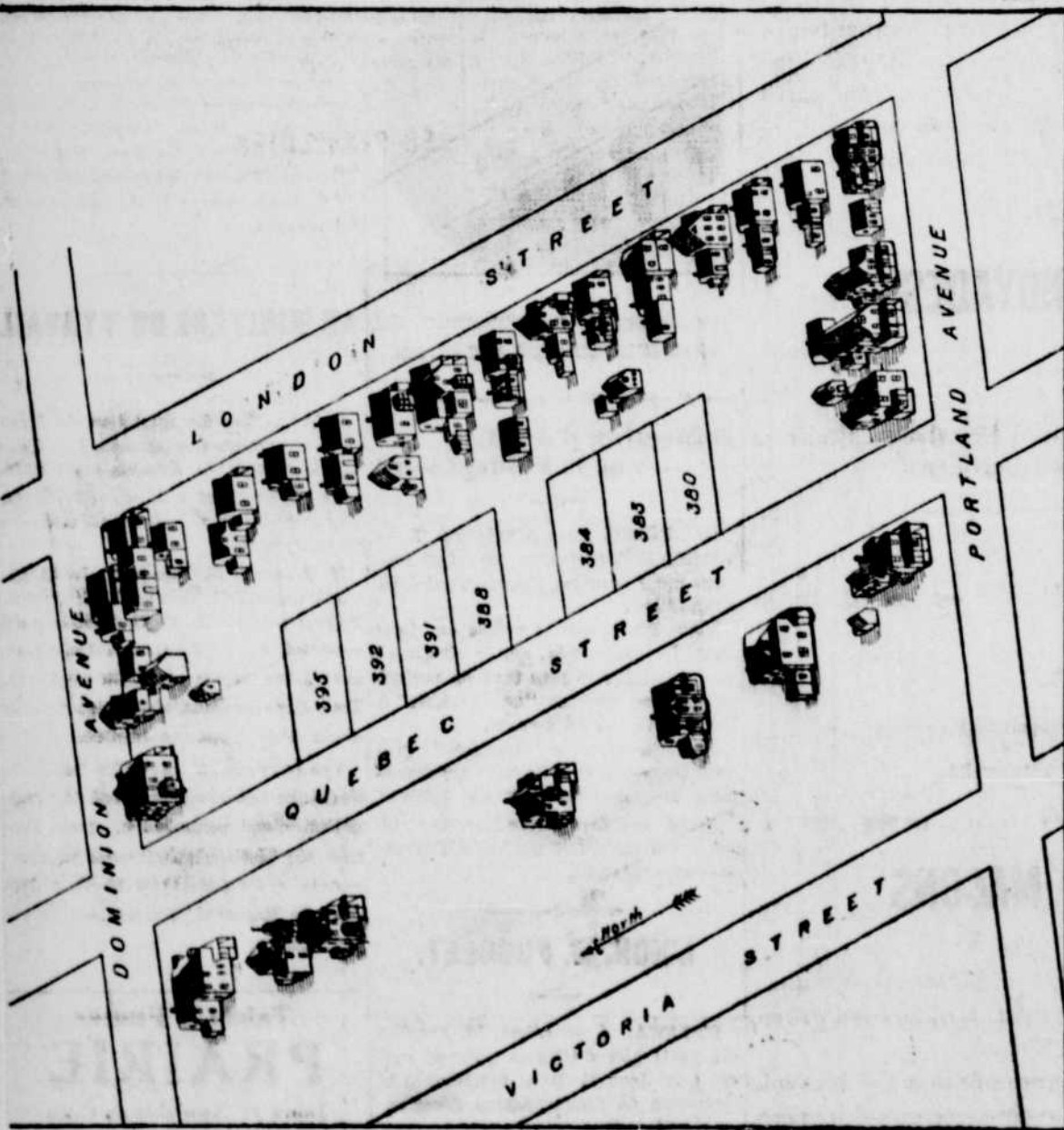
Cette semaine, nous donnerons un cours complet de télégraphie des chemins de fer et commerciale, pour \$15.00. Nous vous assurons un diplôme dans trois mois et nous vous garantissons une position.

COLONIAL RAILWAY TRAINING SCHOOL, 364, rue Bleury, Montréal.

LOTS A BATIR

Rue Québec, - - - Sherbrooke.

Une belle occasion est offerte à ceux qui veulent avoir un lot à bâtir dans le quartier rd, situé rue Québec, et maintenant considéré comme la plus belle section pour les résidences Sherbrooke.



Nous offrons maintenant en vente les lots Nos 380, 383, 384, 388, 391, 392, 395 comme mon. dans le plan ci-dessus. Ils sont situés face des magnifiques résidences du Dr Bloomfield, M. ing. N. Pritchard et du Dr Allen, et à un jet de pierre des belles résidences de M. J. H. ckes, F. B. Wilson, Wm McColloug, John Armstrong, E. G. Goodhue, J. Welle et W. Gilman. Nous sommes prêts à donner ces lots pour un prix très réduit et nous prédisons une asse rapide dans les valeurs des terres d'ici à un an ou deux.

La grandeur de ces lots est 63 x 130.

Pour information a ce sujet, s'adresser à

JOHN O. DUNCAN, Rre Wellington.

Feuilleton de LA TRIBUNE No. 47

L'HOMME SANS FIGURE

Par Albert Boissiere

Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

DEUXIEME PARTIE (suite)

VIII

William avait ébaubi... ce mot redoutable... "Je sais tout!" J'eus la vision nette de mon irréparable perte... de la perte de Polydore, mon malheureux fils et de la perte d'Evelyn, ma chère fille!... Ma pâleur devait être effrayante à cette révélation... car, M. Teck appela le gardien et commanda: —Montez-moi donc un peu d'éther, je vous prie!... Mon client est une véritable femmelette!... C'est la joie, srement, qui l'étouffe!

IX

WILLIAM SAIT TOUT — OU PRESQUE!

Que José Duncan, le roi du papier, fut étendu mort, assassiné dans son hôtel de la 34e avenue, et moi, Jonathan Brentano, son associé, prisonnier dans une cellule de la maison d'arrêt sous l'inculpation de complicité dans cet assassinat, il n'y avait là qu'une situation vraisemblable que toutes les présomptions justifiaient. Mais que, huit jours après ma libération, je fusse, moi, Barrabas, installé en maître dans la somptueuse demeure du milliardaire, alors que son fils, William Duncan, logeait à son tour au Waldorf Astoria, voilà, on en conviendra, la vraie situation paradoxale... Elle était, néanmoins, faite pour n'étonner personne! Les revirements de l'opinion se manifestent, d'ordinaire, avec exagération, et l'on aimait, maintenant, à me considérer comme la victime d'une erreur judiciaire que les seuls vœux de l'assas-

sin avaient épargné à une justice qu'il n'est pas près de se guérir de sa myopie... Je bénéficiais de la sympathie générale et John Fellow, en particulier, le maudit secrétaire qui avait causé tout le mal, ne savait quoi faire pour que je lui parvinsse son impaire.

L'arrivée de William en Amérique avait été le coup décisif d'une partie que je croyais perdue; car, dès l'abord, rien qu'à sa façon d'engager le jeu, j'avais eu la vision très nette que je conservais encore en main la plupart de mes atouts!... J'avais, par un abus de mon imagination sur-excitée, exagéré le péril!... Le fameux "Je sais tout" de William Duncan était une exagération, comme le reste!...

Je le compris au premier contact, lorsque j'eus l'honneur de le recevoir. A la descente du transatlantique... Rien qu'à sa façon froide et hautaine de me saluer par ces mots: "Je vous salue, master Brentano!" je compris que le médecin aliéniste ne savait pas grand'chose!

Certes, il n'avait plus, pour ma personne, le même excessif amour filial dont il m'avait, en France, donné tant de marques démonstratives; mais son air de grande tristesse et de profond souci ne pouvait se départir d'un respect qu'il croyait toujours devoir au véritable Brentano, car il entama aussitôt: —Vous ne vous êtes pas conduit, à mon endroit, comme un véritable père, comme vous l'auriez dû, Jonathan!... Vous avez manqué de franchise... Vous avez brisé, dans mon cœur, les liens qui m'attachaient à vous!... Mais la voix du sang parle au fond de moi plus haut que la rancune, et je n'ai pas le droit de vous en vouloir!... et Nelly Burlington, elle-même, vous pardonnerait!

Je fus immédiatement rassuré sur ses projets secrets et le but de son voyage à New-York ne me parut plus aussi dangereux que lorsque M. Teck me l'avait annoncé, comme un épouvantail. J'offris à William de le conduire à la 34e avenue, où j'avais repris, depuis ma libération, la haute main sur les affaires du trust du papier, où je régnais, désormais, en seul maître... Il repoussa mon invite, avec amertume. —Non! dit-il... je ne suis qu'un voyageur qui passe... Je descendrai à l'hôtel que vous voudrez bien m'indiquer!... Il me déplaçait fort, au surplus, d'habiter la maison paternelle d'un homme que j'avais exclu, que je ne connaissais pas, que je ne veux pas connaître, où je ne réclame aucun droit!...

Je conduisis William au Waldorf et j'eus la chance de pouvoir rentrer l'appartement qui avait été mis à mon usage, lorsque j'avais débarqué, l'année précédente, à New-York. —Voyons, me demanda William... dites-moi toute la vérité!

Nous avions l'air de deux duellistes qui vont pour la première fois sur le terrain... Il avait une façon gauche d'engager le fer, et moi je montrai autant de maladresse à rompre. —Et, cependant que William écartait ses valises sur la table de salon et exhibait ses objets de toilette, je lui fis le récit aussi complet, aussi minutieux, aussi exact que possible du crime de Teddy et des complications où il avait failli m'entraîner.

Le médecin aliéniste ne perdait pas un mot de mon récit... A certains passages, — et principalement lorsque je parlais de mon innocence, — je voyais le coin de sa bouche se crispier dans une grimace qui pouvait passer, à la rigueur, pour un sourire ironique et narquois!... A d'autres passages, — particulièrement lorsque je prononçais le nom de Lucie Weill, — son front se rembrunissait subitement, sa mâchoire se contractait, comme sous l'influence d'une douleur cuisante... Il n'y avait qu'au moment où je causais de Polydore qu'il restait indifférent!... Autant dire qu'il écouta à tentivement mon récit, sans trop marquer d'impatience, puisque Teddy l'assassin, en faisait tous les frais.

(A suivre)

Tabac a Fumer PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout

Le peu d'alcool qu'il y a dans la LAGER REGAL est exactement ce qui la rend si facile à digérer et facilite à votre estomac la digestion de tous vos aliments. Pour les personnes délicates, aux appétits difficiles, aucun breuvage de table n'est aussi agréable que

Regal

THE HAMILTON BREWING ASSN, LIMITED, HAMILTON. Si vous ne pouvez pas vous procurer la REGAL de votre fournisseur, adressez-vous à J. H. BRYANT Agent distributeur des Cantons de l'Est.

PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 20 mots, pour chaque insertion.

ON DEMANDE

PENSIONNAIRES. — On demande des pensionnaires au No 20 rue Morkill, Sherbrooke-Est. 3-jno

FILLE.—On demande une fille de chambre au New Sherbrooke. 28-jno

On demande, une fille parlant Anglais, bonne cuisinière, pour aider dans la maison. Une autre fille prend soin des enfants. M. D. J. McManamy, 69 London. j-n-o.

GARÇONS ET FILLES. — On demande des garçons et des filles pour travailler dans notre "worsted mill", Paton Manufacturing Co., Sherbrooke. 5-11

TISSERANDS.—On demande deux tisserands pour le département Paton de notre manufacture de laine. 5-11

A VENDRE

TIFFE A VENDRE

FERME DE LAITIER Situee à 11-2 mille des limites de la ville. Ferme de laitier et ronde de lait, vendant à peu près 70 gallons par jour. 225 acres dont 100 en bon état pour la culture, et le reste en bois et pâturage; bonnes clôtures. Bâtisses en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie et la maison. On vendra tout, ferme, troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre. S'adresser à B. LA TRIBUNE, 120 Wellington.

A VENDRE.—Vieux journaux, par paquets de cent livres, \$1.00 le paquet. S'adresser à B., "La Tribune". 2-jno

A VENDRE.—Maison neuve, en briques, située dans le quartier sud de la ville. 6 loyers, rapporte de gros revenus. Pour informations, s'adresser à B., "La Tribune", Sherbrooke. j-n-o

BOIS A VENDRE

BOIS DUR.—Planchers, dégrossis, P. 1 S. Parquets assortis. Granges et clôtures. Planches et bois choisis. BOIS MOU.—Épinette et pruche. Planches et choix de bois.

THE FLETCHER PULP & LUMBER Co. Limited 39 Strathcona Sq., Sherbrooke 6 juin 1 m

A VENDRE.—Deux magnifiques yachts à gazoline, faits à la main, l'un et l'autre sont en garage sur le lac Magog. Grandeur, 25 pds de long sur 5 pds de largeur, avec encrin de première classe. Ces yachts pourraient être vus tous les jours et pour informations, s'adresser à M. Albert Pratte, Magog, propriétaire. 3-1

A VENDRE.—Une écurie de louage, dans un bon centre, bonne clientèle, quatre bons chevaux de voitures, voitures d'été et d'hiver, harnais le carrosse, le tout en bon ordre. Je prendrai tout à bon marché. Pour plus d'informations, s'adresser à l'hôtel Union, à Magog, Qué. 25-jno

A VENDRE.—Magasin de meubles, Jasmin & Jasmin. Ces messieurs désirant se retirer des affaires, offrent en vente leur magasin de meubles et leur assortiment d'entrepreneurs de pompes funèbres, le tout de bonnes conditions. Maison de commerce existant depuis plus de 30 ans, bonne clientèle. Bonne chance pour quelqu'un de plus jeune que nous. Adressez-vous à Jasmin & Jasmin, Coaticook, Qué. 28 juin-3 ms

CHALET A VENDRE

Ne vous laissez pas rôler à la ville durant les chaleurs de l'été, quand vous pouvez acheter à bas prix le magnifique chalet du notaire Bourque, situé à un mille du village de l'Israëli, sur la pointe Paul-Arthur. vaste terrain boisé de 200 pieds de largeur sur 500 de profondeur. Belle rive de sable sur le Lac Aylmer. Une superbe. Maison d'été, cuisine, hangar à bois, sur le bord du lac, à notre usage de chemin public. Commodité, solitude et repos. Prix, 400. S'adresser à J. Bourque, notaire, de l'Israëli, Qué.

A VENDRE.—Une bâtisse de 75 x 24, pour magasin général. Ecuille. Place centrale. Conditions faciles. S'adresser à Magloire Cusson, Wotton. 6-12

A VENDRE.—Une ferme de première classe, à un mille des limites de la ville de Sherbrooke. 225 acres en bon état de culture. Le reste en bois. Pâturages bien fournis. Eau. Grande maison presque neuve. Grandes granges. Eau dans la maison et les granges. Plus de \$2,000 de récoltes actuellement en pousse. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à B., "La Tribune". 6-8-9-12-15-16

WEEDON

WEEDON, 4.—Notre club de Baseball est allé hier se mesurer avec le club de Garthby. Nos jeunes vaillants sont revenus avec la palme de la victoire. —Mlle Rose Alma D'Amour est de retour d'une promenade au Lac Weedon. —M. et Mme E. Filiault, de Ham-Sud, étaient hier, les hôtes de Madame Jos. Beaudry. —Mlle Graciosa Bernier en visite depuis une huitaine chez sa cousine, Mlle Ida Bernier, est retournée chez elle, à Lennoxville. —Mlle Régina Gendron, du Lac Weedon, est en visite chez son grand-père, M. Samuel Gailpeau.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS de COLONS dans l'Ouest canadien via Chicago et St-Paul.

Partant le 26 juin. Billets bons pour deux mois. Winnipeg, \$22.00 et des taux correspondants à plusieurs autres points de l'Alberta, de Manitoba et de la Saskatchewan. Essayez la nouvelle route pour l'Ouest Canadien. Des billets seront aussi émis à différents jours à partir du 2 mai, via Sarnia, et la Northern Navigation Co., offrant l'avantage d'un voyage sur les grands lacs. C. H. POSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona, Tel. Bell 20. Peoples 168. HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell. 197.

CANADIAN PACIFIC

Excursions de Colons

Manitoba Juillet 12, 26. Saskatchewan Aout 9, 23. Alberta Sep. 6, 20 1910

Billets bons pour 60 Jours.

Pléines informations sur application aux agents du chemin de fer Canadien Pacifique. BUREAU EN VILLE 6 STRATHCONA SQUARE, Tel. Bell 130, ou Tel. de la Gare, 207.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

A partir du 20 Juin 1910. BOSTON EXPRESS.—Quitte Sherbrooke, 7.00 a.m., arrive à Québec, 11.20 a.m., tous les jours, excepté le dimanche. NEW-YORK EXPRESS.— Quitte Sherbrooke, 9.25 a.m., arrive à Québec, 2.25 p.m., tous les jours. WHITE MOUNTAIN EXPRESS.— Quitte Sherbrooke, 4.00 p.m. Arrive à Québec, 9.10 p.m., tous les jours, dimanche excepté. ACCOMMODATION TRAIN.—Quitte Sherbrooke, 7.15 p.m., arrive à Valley Junction, 3.05 a.m., tous les jours, dimanche excepté. Tous ces trains font connexion avec les divisions de Mégantic et de la vallée de la Chaudière. Pour les indications, ou autres particularités, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie ou à M. E. O. GRUNDY, G.F. et P.A., Sherbrooke.

Steamships Limited

CANADIAN NORTHERN LA LIGNE ROYALE Nouveaux paquebots à triple hélice tout fait modernes

De Bristol. Paquebots. De Montréal 26 mai ROYAL GEORGE 9 juin 23 juin ROYAL EDWARD 7 juin 7 juillet ROYAL EDWARD 21 juin Et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE

entre LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE. Pour prix et arrangements, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.M.Q. Ry., Edifice de la banque Impériale, Montréal.

Mme E. L. SMITH, Sherbrooke

Edifice Wilking, Chambré. Il est étonnant constater avec quelle indifférence les femmes s'occupent de leurs toilettes essentielles à leur apparence personnelle. Les cheveux qui ont été clair et sans nuance tant des années, soudainement gris et lustres, après un traitement régulier. Massage scientifique et traitement du cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 120.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NOUVEAU-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section, se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead — et cultiver cinquante acres en sus. Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre. Devoirs: —Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

TABLEAU DES CONCURENTES

Table with columns: NOM, ADRESSE, VOTES. Lists candidates for District No. 1 and District No. 2 with their respective addresses and vote counts.

Hotels recommandés: CHATEAU FRONTENAC, LE NEW SHERBROOKE, COATICOOK CANADA HOTEL, COATICOOK COATICOOK HOUSE, BROMPTONVILLE HOTEL GRAND CENTRAL, MAGOG UNION HOUSE, FARNHAM BALMORAL HOTEL, CAFE CHINOIS.

UN SAVANT DISTRAIT: Le grand savant Ampère, à qui l'on va très prochainement ériger un magnifique monument à Poleyieux, près de Lyon, était, on le sait, célèbre par ses distractions.

BATTERIES: Tout propriétaire d'engin à gazoline est désireux d'améliorer son service d'allumage. C'est ce qu'on peut faire en se servant de la fameuse BATTERIE (Ever Ready).

EAST ANGUS: EAST ANGUS, 5. — Vendredi matin ont eu lieu les funérailles du regretté M. Joseph Roberge, noyé accidentellement mercredi après-midi sur la rivière St-François, près des moulins de la Brompton Pulp and Paper Co.

ST-FRANCOIS XAVIER DE BROMPTON: St-Fran-X. de Brompton, 4. — M. Wilfrid Nault était à Sherbrooke samedi dernier, avec son beau-père, M. Charles Simard.

SEULEMENT QUATRE JOURS! Du travail que vous faites pendant ces quatre jours dépend votre succès. DERNIERE OFFRE SPECIALE! SPECIALE! VOTES AUGMENTES DE MOITIE

CEDULE DES VOTES: Table with columns: ABONNEMENTS, VOTES, ABONNEMENT, VOTES. Shows subscription rates and corresponding vote counts.

Pour chaque série de deux abonnements d'un an reçus à partir du 3 juillet jusqu'à mercredi, le 6 juillet, à 10 heures du soir, nous donnerons en plus des votes augmentés, 12,000 votes supplémentaires.

\$5,000 GRATIS: TOUTES COMMUNICATIONS AYANT RAPPORT AU CONCOURS DEVRONT ETRE ADRESSEES SEULEMENT AU DIRECTEUR DU CONCOURS A LA TRIBUNE RUE WELLINGTON, SHERBROOKE. TEL. 971

CHEZ LE DENTISTE: Pourrez-vous bien l'arracher? C'est une machelière, elle est solidement plantée. — Oh! je l'aurai, allez! dussé-je arracher la moitié de la mâchoire!

LES PECHERIES INTERNATIONALES: LA HAYE, 5. — Au tribunal qui siège actuellement pour juger le différend relatif aux pêcheries de Terre-Neuve, Sir James Winter, parlant au nom de Terre-Neuve, s'est efforcé de démontrer combien est futile l'argumentation que l'ancien sénateur Turner, qui prétend que la législation relative aux pêcheries de Terre-Neuve, favorise les pêcheurs de Terre-Neuve, au détriment des américains.

LA CAISSE POPULAIRE: C'est ce soir, à 8 hrs. précises, qu'il faut se rendre au Monument National, pour comprendre que la Caisse Populaire est appelée à faire beaucoup de bien dans notre ville. Pas d'apathie! Pas d'indifférence! Rendez-vous en foule, jeunes gens et pères de famille. Ça ne coûte rien.

Tabac à Fumer PRAIRIE: Doux et Agréable au Gout.

La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche. Abonnement (\$1.50 par année; 15 centimes à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltée. Bureaux: 120 rue Wellington. Téléphone Bell, 942. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM.: Archambault, rue Wellington. Bureau de poste, rue Dufferin. G. E. Robitaille, 53 rue Alexandre. Ed. Hébert, 70 rue Belvidère. A. Pouliot, 121 rue Galt. J. E. Blais, 13 rue du Pont. O. Riopelle, 37 rue Olivier. A. A. Ménard Eastman, Qué. M. Bourassa, Windsor Mills. Pharmacie DuBerger, 65 rue King. Monument National. Pierre Laliberté, 59 rue Marquette. A. Martineau, 21 rue Olivier.



ROBE EN SERGE BLEUE, AVEC BANDES DE BRODERIES

SHERBROOKE, 6 JUILLET 1910.

Le Congrès d'Ottawa

Si, à un coup d'œil jeté sur l'avenir, apparaissent des sujets de crainte, des germes de désorganisation et de malaise dans notre société, il est aussi pour l'observateur impartial, des motifs d'espérer en des jours meilleurs, à la vue des flots de sève qui vivifient la jeunesse. Les jeunes se montrent aujourd'hui sous un jour qui, pour leur être coutumier depuis qu'ils ont formé leur association, inspiratrice et interprète de leurs aspirations, ne laisse pas d'ouvrir des horizons nouveaux et pleins de lumière à ceux qui se demandent sérieusement ce que sera cette réalité fatidique que l'on nomme: l'avenir. Les jeunes viennent de s'affirmer, à Ottawa, avec une crânerie, une dignité qui méritent les plus hautes louanges.

Oh! comme il fait bon considérer l'œuvre de ces quelques jours de travail, de voir la besogne, saine et toute d'actualité, accomplie par ces "sectaires du bien"! Pas n'est besoin de beaucoup de perspicacité pour comprendre que la grande cause d'efficacité de beaucoup de congrès, assemblées, réunions, etc., la place faite trop grande à la rhétorique pure, ne trouve pas là de fervents adeptes. Pas de paroles inutiles, mais des séances studieuses pour approfondir des questions précises, déterminées d'avance, et leur donner une solution.

Il fallait les voir, ces jeunes travaillant en commun, coordonnant et disciplinant leurs efforts sous une direction judicieuse et avisée, pour en arriver à des conclusions pratiques, lourdes d'a propos, sur les moyens à prendre pour atteindre les milieux universitaires, collégiels, ruraux et ouvriers, pour faire sentir aux jeunes de ces différents milieux, la morsure bienfaisante du dévouement social.

Les résultats de ce congrès seront tangibles, nous en sommes certains. La propagande pour l'œuvre de générosité et d'activité qu'est l'A. C. J. C., se fera plus forte, plus féconde aussi. Un souffle nouveau passe sur le pays, souffle de sacrifice à un idéal précis et magnifique; souffle de doré soi-même à une œuvre fructueuse pour les cœurs et les intelligences; souffle de dignité religieuse et nationale.

L'on a senti qu'à notre époque dans notre société vingtième siècle, il fallait des caractères trempés, il fallait des caractères trempés à leurs que dans l'égoïsme et la soif de jouissance; des caractères trempés dans la foi et les traditions ancestrales, dans le dévouement et l'action généreuse et désintéressée. La société canadienne n'est pas une mère trop aussi vigoureuse que celle d'autrefois qui engendrait des fils robustes aux âmes fortifiées dans la lutte pour l'existence, dans l'amour passionné de ce qui nous fait ce que nous sommes. Trop d'influences morbides la guettent et la harassent... et finissent quelquefois.

Mettre le doigt sur la plaie, c'est un commencement de guérison. C'est ce que font les jeunes du congrès. Ils ont résolu de porter un remède efficace où ils ont découvert une blessure. Pour cela, il faut l'action incessante et avisée. Pour cela, ils s'appliqueront à faire rayonner partout la bienfaisance des théories qu'ils ont su assimiler, à compléter par l'action pratique, le devoir modeste, mais quotidien, l'effet des théories lourdes de bons résultats de leur programme trilingue: Piété, Étude, Action.

Pour mieux faire sentir la nécessité de conserver intactes les positions de la race, et la nécessité de faire bonne garde pour les conserver, ils ont voulu prendre contact avec les autres groupes ethniques comme le nôtre, mais toujours sur la brèche, en plein champ de bataille, comme les Canadiens-français de l'Ontario. Pour devenir agissants, énergiques, ou plutôt pour rester tels, avoir plus de force pour remplir leurs engagements de vaillance, ils ont voulu donner la main aux lutteurs infatigables de la cause nationale.

Et les paroles nerveuses de M. Belcourt et Constantineau, tous deux dirigeants de l'Association Canadienne-française de l'Ontario, ainsi que du camarade Perrias, président de l'A. C. J. F. A., n'ont certainement pas eu pour effet d'amollir leur courage, de contre-influencer leurs résolutions, car elles sonnaient bien clair et bien haut, la note dominante de la vie sociale de tout bon canadien-français catholique.

Et les paroles nerveuses de M. Belcourt et Constantineau, tous deux dirigeants de l'Association Canadienne-française de l'Ontario, ainsi que du camarade Perrias, président de l'A. C. J. F. A., n'ont certainement pas eu pour effet d'amollir leur courage, de contre-influencer leurs résolutions, car elles sonnaient bien clair et bien haut, la note dominante de la vie sociale de tout bon canadien-français catholique.

Ces délibérations des jeunes ne peuvent que produire un renouveau d'énergie religieuse et nationale. L'A. C. J. C. a montré que sa sève est vivace et se nourrit à bonne terre; que l'aspirant qui l'anime est noble et exciteur de virilité, qu'elle n'a menti à personne en prenant pour devise: Esto vir.

Il est consolant de voir qu'il se lève une génération d'hommes de volonté, ayant déjà sur les bras la poussière de l'arène, ennemis des concessions et des reculades, décidé à vivre leur foi et leurs principes, demandant le respect intégral de ce qui est cher à la nationalité canadienne-française. D'autant plus que le travail effectué à Ottawa permet de bien augurer de celui qui sera accompli, conformément aux résolutions du Congrès.

SON HONNEUR LE JUGE DEMERS

Les dépêches de ce matin nous annoncent la nomination de son Honneur le juge Demers à la cour supérieure de Montréal.

M. Demers a été nommé juge à Sherbrooke en 1905. En peu de temps il a su conquérir l'estime et le respect de ses concitoyens. Sa profonde science du droit et le calme de sa nature ont fait de lui un homme d'un jugement sûr et pondéré. Comme orateur il a fait ses preuves et nous avions en lui un diseur agréable en même temps qu'un savant dialecticien. Son départ sera certainement très regretté et le juge Demers emportera avec lui le bon souvenir des citoyens de la ville de Sherbrooke.

La carrière de l'honorable juge a été bien remplie jusqu'à présent et elle augure beaucoup pour l'avenir.

Au moment où le juge Deva bientôt nous quittera, La Tribune est heureuse de lui offrir l'hommage de son admiration et le prie d'accepter ses vœux de succès.

Dans un restaurant, près d'une grande gare, on peut lire une pancarte: ICI, ON PARLE TOUTES LES LANGUES.

—Vous avez de nombreux interprètes? demande un consommateur. —Pas un seul. —Qui donc, alors, parle toutes les langues? —Les clients, monsieur.

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

WEEDON

WEEDON, 5. — M. Nap. Mercier et ses deux fillettes, Melle Eva et Lucienne Mercier sont partis pour aller passer quelque temps chez leurs parents à Drummondville, puis de là ils feront le tour du comté en automobile avec MM. Leduc et Jones. —M. l'abbé Guimont, vicaire, est de retour d'un voyage à D'Istach où il était allé aider M. le curé Hamel pour les Quarante Heures. —MM. B. N. Tanguay et Alfred Peron sont allés hier à D'Istach entendre les amateurs de la fanfare des Artisans dans le magnifique drame "Anastasia". —Sont les hôtes de M. Jules Adams; M. et Mme Jos. Côté de Watton ainsi que Mme Picari de St-Herménégilde. —M. et Mme Alfred Mailloix et M. et Mme J. Mailloix de North Yarkina Washington, étaient cette semaine en visite chez M. Alfred Beaudry, marchand et M. Paul Péloquin. —Sont inscrits sur le registre de l'hôtel Commercial: MM. J. R. Genest, Sherbrooke; B. Lachance, agent d'assurance, Lac Mégantic; P. Larkin, D'Istach; A. B. Williams, Sherbrooke; Alfred Dumoulin, Montréal; Jos. Jordan, Montréal; J. A. Plamondon, St-Hyacinthe; Pierre D'Istach; Hector Harpin, Weedon. —M. Georges Lehoullier de Ham Nord est de passage ici aujourd'hui en route pour Chartierville. —Melle Sarah Adams est partie pour Watton où elle sera l'hôtesse de sa sœur Mme Jos. Côté. —Melle Victoria Dumas est de retour de Sherbrooke où elle est allée subir les examens pour obtenir son brevet élémentaire. —Melle Filalet, de Ham Sud, Gève des Sœurs des SS. NN. de Jésus et Marie, de D'Istach, était en visite chez Mme Jos. Beaudry hier. Melle Filalet arrive de Sherbrooke où elle a passé ses examens pour obtenir son brevet modèle. —M. et Mme M. Demers sont de retour d'un voyage de Sherbrooke. —On nous apprend de l'Ouest que M. Edouard Tanguay qui a été gravement malade à l'hôpital d'Edmonton est en pleine convalescence.

COMPTON

COMPTON, 5. — M. Louis St-Laurent, avocat, de Québec, et sa femme, sont arrivés vendredi dans la famille de M. J. B. M. St-Laurent, marchand dans l'intention d'y passer quelques semaines. —Le concert en plein air que nous avons eu mardi dernier par la fanfare de Waterville a été un succès. —MM. Maurice et Noël St-Laurent sont allés à Coaticook vendredi pour assister aux fêtes du premier juillet. —Plusieurs d'entre nous cultivateurs ont commencé leur récolte de foin qui paraît être abondante. —M. Valade, boulanger de Bromptonville était de passage ici la semaine dernière. —M. Arthur Bureau et sa sœur, Melle Exillie, sont allés à Coaticook vendredi. —M. Léon Drolet de Coaticook, était de passage ici ces jours derniers par affaire personnelle. —M. T. R. Paige, futur marchand d'ici doit commencer dans quelques jours des réparations et améliorations à son futur magasin. —Dimanche soir dernier avait lieu chez M. J. Labonté, de Compton Station, une magnifique soirée. Une soixantaine d'amis s'étaient rendus à l'aimable invitation de messieurs et Melle Labonté. La veillée se passa tout à fait agréable pour tous; il y eut chant, musique et danse. Tous se retirèrent enchantés apportant avec eux le meilleur souvenir de cette soirée. —M. Téléphore Vallières de La Station est retenu à la maison par indisposition. —M. T. Savary, marchand, est allé à Sherbrooke cette semaine par affaire. —M. J. Pothier, voyageur de Sherbrooke Centre, est de passage ici mercredi par affaires. —M. F. X. Audet, marchand est allé à Sherbrooke mercredi pour finir le contrat de vente de sa bâtisse à M. T. R. Paige.

ST-HERMÉNÉGILDE

ST-HERMÉNÉGILDE, 30 juin. —M. Chs. Morin et son fils, M. AH. Morin marchand, de Villette, sont allés au pèlerinage à Ste-Anne de Beauré. —Mlle Régina Dupuis, organisatrice de cette paroisse, est partie hier soir, pour le pèlerinage à Ste-Anne de Beauré. —M. Azarie Paquette, d'East Herford, était en visite chez M. Samuel Dumoulin. —M. E. P. Chouinard, hôtelier au Line-House, de Beecher Falls, était de passage ici. —M. A. Drolet, de La Patrie, agent de la Frost & Wood Co., était de passage ici, dans l'intérêt de cette compagnie. —M. J. Albert Blais, agent de la R. A. Lister & Co., de Berthierville, était de passage ici, par affaires. —On annonce avec regret la mort de Mme Jos. Moussette (née Lucie Major).

LA Caisse POPULAIRE

C'est ce soir, à 8 hrs. précises, qu'il faut se rendre au Monument National, pour comprendre que la Caisse Populaire est appelée à faire beaucoup de bien dans notre ville. Pas d'apathie! Pas d'indifférence! Rendez-vous en foule, jeunes gens et parents de famille. Ça se répète resp.

ST. HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 2. —M. J. C. Casavant, de la maison Casavant & Frère, facteurs d'orgues de St-Hyacinthe, a été réélu membre du comité exécutif, représentant les villes affiliées à la succursale de Montréal, de l'Union des Manufacturiers canadiens. —M. le notaire Desautels et sa famille ont définitivement laissé St-Hyacinthe pour aller demeurer à Montréal, où il a son bureau d'affaires. —M. E. Lamarche, bijoutier, doit aller passer quelques semaines à Old Orchard, Maine, dans l'intérêt de sa santé. Nous lui souhaitons prompt rétablissement. —M. Zoé Millet, de Montréal, a passé quelques jours chez sa mère, Madame J. Charrier. —Le magistrat Sicotte, de cette ville, a lancé un mandat d'arrestation sur la plainte d'Arthur Gosselin contre Adolphe Mailloux, agent d'assurances à Montréal. M. Gosselin revenait de St-Césaire en voiture, avec M. Mailloux, lorsque tout à coup, celui-ci, sans cause, sortit un revolver et le déchargea sur le plaignant. Une balle effleura la tempe droite. Le mandat d'arrestation a été confié au détective Lapointe, de Montréal, qui est à la recherche de l'accusé. —L'Académie de Lorette ont eu lieu cette semaine, les examens des aspirants au diplôme d'instituteur et d'institutrice élémentaire, modèle et académique. Ces examens ont eu lieu devant les examinateurs délégués par le bureau central de la province. Les délégués étaient: Les RR. MM. P. J. A. Lefebvre, du Séminaire de Sherbrooke, et L. T. Proulx, du Séminaire de St-Hyacinthe; MM. C. Chevalier Nault, M. Gervais, de St-Charles, M. le professeur A. Miller, principal de l'Académie Olier, de Montréal, et M. A. Gervais, de St-Marc. Les aspirants étaient au nombre de 203. Ces examens se sont terminés hier soir, vendredi. Le résultat sera connu dans le courant du mois de juillet. —M. A. Poisy, chef de police de cette ville, a été victime d'un sérieux accident, mercredi. En essayant, à la station des pompes, une échelle double, il mit le pied sur le barreau de la partie supérieure qui se déchaîna, lui heurta le pied. M. Poisy peut marcher difficilement, en se servant de béquilles. —M. Paul Dufault, ténor bien connu, était à St-Hyacinthe, aujourd'hui. M. Dufault nous donnera comme les années précédentes un de ces concerts que la population aime à encourager.

ST-ELIE D'ORFORD

St-Elie d'Orford, 5. — M. et Mme Georges Blais font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon qui a reçu au baptême le nom de Joseph, Lavéus Doria. —Parrain M. Lavéus Verpale, Mère Marie Alexandrina Cornelius, tous deux grands-parents de l'enfant. —Nous avons de ce temps-ci une équipe d'arpenteurs occupés à mesurer les chemins de la paroisse. Ces hommes sont envoyés par le gouvernement provincial afin de faire une nouvelle carte du Canton d'Orford. —Melle Olivia B. Chartrand, institutrice de l'école No 5 du 7ème rang est partie pour retourner dans sa famille à Richmond. Nous lui souhaitons de joyeuses vacances. —Melle Emma B. De Beaufort, institutrice du village doit partir aussi sous peu pour retourner dans sa famille à St-Cuthbert Co. Berthier. —Melle Gertrude Gendron, institutrice de la Montagne passera une quinzaine chez son oncle M. le curé avant de retourner dans sa famille à Massonville. —Melle Daigle, institutrice d'Orford Centre, est aussi retournée dans sa famille à Sherbrooke. A chacune d'elles bonnes vacances.

DANVILLE

DANVILLE, 5. — M. et Mme Oscar Vilandré nous sont arrivés la semaine dernière après un heureux voyage de noces à travers les Etats-Unis. La "Lyre Danvilloise" est allée leur souhaiter la bienvenue à l'arrivée du train qui les emmenait parmi nous. —M. Victor Nault a vendu à M. Philippe Gagnard, de St-Rémi de Tingwick, un emplacement situé à Asbestos et connu comme partie du lot numéro trente-huit du cadastre de l'endroit. —MM. Edouard Lançois, Alfred Semelle et William Gifford d'Asbestos étaient aujourd'hui de passage à Danville. —M. A. C. Miquelon est retourné au Nominique où ses affaires le retiennent une grande partie de l'année. —M. Henri Martin étudiant au Séminaire de Nicolet est parmi nous en visite chez des amis. —M. Joseph Michel était ici hier, arrivant de Montréal et en direction de Wotton.

Tabac à Fumer PRAIRIE Doux et Agréable au Gout.

Advertisement for Boswell's beer. Includes illustration of two men drinking and a bottle of beer. Text: Dans le passé comme dans le présent, Québec a fait sa joie de la molleuse pureté et des vertus fortifiantes des Bières et Porters brassés par Brasserie Boswell. Fondée en 1668, la Brasserie Boswell est réputée pour la haute qualité de ses produits. Les touristes qui, de tous les pays viennent visiter Québec, déclarent que quand on veut ce qu'il y a de mieux, il faut demander DE LA BIÈRE INDIA DE BOSWELL DU PORTER GRÉMÉ DE BOSWELL. Ces Bières sont en vente à Sherbrooke et dans les environs par le commerce licencé, et en gros seulement chez l'agent, J. H. SAINT DENIS, - Sherbrooke, P. Q. EN VENTE PARTOUT

WOTTON

WOTTON, 30 juin. —Mariage: Lundi, le 13 juin, M. T. Pinard, fils de M. Délia Pinard, hôtelier de cette paroisse, unissait sa destinée à Mlle Georgina Lefebvre, fille de M. P. Lefebvre, également de Wotton. Le même jour, M. Téléphore Charland convola en secondes nocces avec Mlle Verville, de Kingsley. —Naissances. —M. et Madame P. Bélsie ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur fils, baptisé sous les noms de Joseph Bruno. —Aussi, M. et Madame Ernest Corbeil, une fille. —Départ. —L'année scolaire se termine avec les derniers jours de juin, les examens se sont passés avec succès, et institutrices et élèves retournent avec joie dans leurs familles. Parmi celles qui nous ont quittés, nous signalons Mlle L. Bélsie, B. Nault, C. Béland, R. Jacques. —Mlle B. Bélsie, accompagnée de ses deux frères, Miles I. et C. Bégin, nous ont quittés ces jours derniers, pour un voyage aux Etats-Unis. —Visiteurs. —MM. F. Martel, U. Trudel et Madame P. Côté, ainsi que sa sœur, Mlle Cécile Bélsie, de Baieville, sont en promenade chez MM. Bélsie et O'Bready. —MM. Gaston Rhéaume, J. Chrétien, collégiens de Victoriaville, passent les vacances dans leurs familles. M. Eddie Lajoie, du Séminaire de Québec, était de passage chez des parents à Wotton, et doit retourner dans sa famille, à Fall-River. —M. G. Brassard et sa fille, Mlle Eugénie Brassard, de Danville, étaient ici, dimanche dernier. —Sont revenues dans leurs familles, Mlle Thérèse Picard, institutrice à Danville; Gabrielle O'Bready, de Notre-Dame de Ham, Lydia et Isabella Bélsie, de St-Georges de Windsor, et Elie-Anne O'Bready, du couvent de Danville. —W. Plusieurs élèves du couvent, sous la direction des Révérendes Sœurs de l'Assomption, se sont préparées à subir l'examen au Bureau Central, dans l'espoir d'obtenir leur brevet. Ce sont: Miles Léona Gervais, Alice Plamondon, Lina Ouellet, Marie-Ange Vachon, Annette Dion, Emeline Duhamel, Amanda Brouillard. —Nous offrons aux jeunes aspirantes nos meilleurs vœux, afin que le succès couronne le travail et les efforts de plusieurs années d'études. —M. J. Bernier a fait l'acquisition de la ferme de M. C. Labonté, laquelle est située dans le 2e rang de Wotton, et ce dernier est allé demeurer au village. —M. Oscar Couture est à construire une magnifique maison, qui sera terminée probablement à l'automne.

EASTMAN

EASTMAN, 1er. —Melles Alice et Yvonne Moquin, Floride Richard et Eugénie Vinclette, sont tous revenues du couvent pour leur vacance. Nous leur souhaitons joyeuses vacances. —MM. L. D. Phelps et L. Stow et Melle Phelps qui étaient allés à Ottawa en automobile sont revenus. —M. et Mme Ovide Ménard et leurs enfants, de Montréal, sont en visite chez les MM. Ménard et Lussier. —Mercredi soir, un "Lawn Social" a eu lieu sur le terrain de M. C. H. Dignan. Une foule nombreuse y prit part; le terrain était magnifiquement décoré. La fanfare nous a fait entendre de jolis morceaux. —M. Ovide Lauréa, de Ste-Anne de Stukely, est en visite chez ses grands parents.

NORTH STUKELY

NORTH STUKELY, 5. — Melle Ida Poudrette d'Eastman, concurrente pour le concours de "La Tribune", était de passage ici cette semaine pour solliciter des abonnements. —M. J. Nault de Montréal est passé parmi nous ces jours derniers dans l'intérêt de son commerce. —M. Alma Petit de Waterloo est à Bonsecours aujourd'hui pour affaires. —M. C. Fortin du village d'Eastman était en visite chez M. le curé Côté cette semaine avec Mme Fortin. —Melle N. Corbeille qui était au couvent de St-Hyacinthe est revenue en vacances il y a quelques jours.

COATICOOK

COATICOOK, 5. — La société St-Jean Baptiste de Bienfaisance de Coaticook faisait dimanche le 3 juillet son assemblée régulière générale, en même temps l'élection de ses officiers pour 1910-11. Tous furent élus à l'unanimité, savoir: Hector Verret, président; André Rousseau, premier vice-président; Joseph Lalier 2e vice-président; Adolphe Carpentier, secrétaire-archiviste; H. C. Fontaine, sec.-Tres. L. Labarre, sec.-Fin.; E. L'Heureux, Ass. Sec.-Fin.; Aug. Grin, auditeur; G. H. St-Pierre, G. Laurendeau, F. Lajoie, comité d'enquête; P. McAvoy, H. Labarre, D. Ménard, comité de visite; M. Hugron, P. Daigle, H. Dumont, commissaires ordonnateurs.

WATERLOO

WATERLOO, 5. — Les électeurs municipaux, propriétaires de la ville se réunissent à l'hôtel de ville mercredi dernier pour approuver ou désapprouver le règlement No 47 du conseil municipal de cette ville, autorisant un emprunt de \$20,000 pour améliorer les chemins et trottoirs de la ville. A dix heures jeudi matin l'appel au peuple a été demandé et accordé. —Plusieurs personnes de la ville et des environs se rendaient à Granby ce matin pour assister aux grandes courses qui auront lieu aujourd'hui et demain. —Hier soir on nous a donné au théâtre "Le Diamant" une touchante représentation qui avait pour sujet les funérailles du roi Edouard VII.

Signez Vos Correspondances

Nous réitérons à nos lecteurs l'avertissement que nous jetons au panier toutes les correspondances qu'elles soient ou qui ne sont pas signées ou qui sont signées d'un pseudonyme, sans nom responsable. Signer un abonné, un abonné, un mécontent, un ami, sans donner son nom véritable c'est un péché qui est puni par la mise au panier de l'article ainsi signé. Que nos correspondants se tiennent donc pour dits qu'ils doivent nous donner leur nom. D'ailleurs nous ne publions ce nom dans le journal que s'ils le demandent expressément.

la Cuisine, Madame, l'Expérience Garantit - elle la Perfection?

Voire annonce dit :
ON DEMANDE : Une bonne cuisinière, bien recommandée, et ayant de l'expérience.

Vous donnez volontiers de plus hauts gages à une cuisinière expérimentée qu'à une novice. Vous estimez que sa longue expérience la rend plus capable, plus fiable, plus utile, —augmente, en somme, sa valeur.

Pensez donc, madame, les manufacturiers de la farine Five Roses y sont depuis 22 ans.

Le même raisonnement ne tient-il pas bon, là aussi ?



Puis qu'il vous faut acheter votre farine en aveugle, achetez-la d'une compagnie responsable, dont l'honnêteté et la réputation sont sans reproche.

Il y va de tout ça dans chaque sac de Five Roses, — pourrions-nous risquer une pauvre qualité ?

LA FARINE FIVE ROSES

22 ANS DE PERFECTION

Le "droit de siffler" doit-il être blé au théâtre ?

abonné du "Gaulois" lui a ces observations fort judicieuses.

Comment, écrivait-il, le public ne serait-il pas au théâtre certaines fois, puisque le droit de siffler ne s'ôte plus comme autrefois à la fin en entrant ? On nous laisse ce-là applaudir et on nous refuse le droit, qui devrait être corrélatif du droit de manifester, même discrètement, notre mécontentement. Un auteur offensé, et qui le laisse est traité en perturbateur. Pourquoi n'a-t-il pas payé sa place comme autres et pouvait-il savoir, à l'avance, si la pièce lui plait ou non ? Qu'on rende au public sa liberté, dans une juste mesure, et on reprendra le sentiment de sa dignité. C'est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que la suppression de la censure a laissé seul gardien de la morale au théâtre.

cause des modes nouvelles : ce sont les femmes ont la contradiction. En une époque où chacun réclame plus de liberté, s'imposent des entraves !

BROMPTONVILLE

BROMPTONVILLE, 5. — Vendredi dernier le le recourant les gens qui demeurent dans le voisinage du petit bois appartenant à notre maître M. J. O. Lambert, furent témoins d'une jolie fête champêtre.

C'était la bruyante jeunesse de Bromptonville qui lançait ainsi à tous les échos, ses joyeux cris. Mme la maîtresse avait organisé cette petite fête sous bois.

Après un exquis goûter chacun donna libre cours à sa joie exubérante. C'était plaisir d'entendre ces voix fraîches et jeunes jetant aux alentours une clameur de joie. Qu'il fallait bon s'amuser ! On eut voulu retenir l'aiguille du temps qui s'écou-lait trop rapidement.

Vint l'heure du lunch auquel tous firent honneur, chacun ayant l'appétit aiguillé par les ébats de la journée. Le repas terminé les jeux recommen-cèrent avec d'autant plus d'entrain que cette belle journée était à son déclin. L'heure du départ sonna trop tôt, mais comme les plus fraîches roses, ces jours de bonheur ont une agonie, il faut se quitter tout en se promet-

tant de revenir encore dans ce bois enchanté.

En termes appropriés chacun témoigna à Mme la maîtresse la satisfaction et la joie éprouvées.

Ont pris part à ce pique-nique : M. et Mme Onésime Lambert, Melle Alice et Rosalie Lambert, Léonide Dion, Fabiola Déglise, Yvonne et Hortense Charland, Eva, Fabiola, Ada et At-tala Hains, MM. Emile Lambert, Donat et Adolphe Charland, Napoléon Morel, Donat et Sylva Hains et Char-lie Welsh.

...Une vieille pensée de Voltaire... Sur un livre de messe qu'on dit avoir appartenu à Mme de Pompadour on lit au crayon cette pensée qu'on attribue à Voltaire :

"Manquer de respect à une jolie femme, c'est une impertinence."
"Manquer de respect à une femme laide, c'est une politesse."

...Sur le boulevard : — On a volé un service de table en or appartenant au ministre de la guerre. — WComment s'est-on aperçu du vol ? — On s'est aperçu à un déjeuner que plusieurs officiers manquaient d'assiette.

— Espérons que ce n'étaient pas des cavaliers.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, 5. — Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de M. Eusèbe Larose, barbier de cette ville, à Mademoiselle Mary Tur-cotte.

—Dimanche dernier il y eut chez chez Melle Eugénie et Aimé Lemieux une jolie soirée. Un grand nombre d'amis et amies se sont rendus à cette petite fête d'intimes et tous se sont amusés de la manière la plus cordiale. On remarquait parmi les invités M. et Mme Léo Couillard de l'Épinay, M. et Mme Croteau, Mme J. Lemieux, Melle M. A. Léger, M. Dechevigny, McCaughan, M. Grégoire, Melle Aimé et Eugénie Lemieux, etc.

Lundi le 4 juillet courant il y eut séance de la Cour des Commissaires au lieu ordinaire de ces réunions. Dans l'après-midi réunion du conseil de la municipalité de Thetford Sud.

—Dimanche dernier le club de Base-ball Windsor Mills a rencontré notre équipe. Après une partie de sept in-nings qui fut interrompue par la pluie notre club est sorti vainqueur par un score de 7 à 2.

—Un terrible orage électrique s'est abattue sur notre ville dimanche soir et la rumeur circulait que la foudre avait causé plusieurs accidents. Le tonnerre est tombé sur la bâtisse de la Cie St-François Hydraulique à D'Israël, un générateur de 1000 for-ces a été complètement brisé.

—Mme A. O. Vachon, épouse du no-taire Vachon de cette ville est partie pour un voyage de quelques jours à St-Françoise Montagny.

—Sont à l'hôtel Central : MM. J. Walsh, Thetford Mines ; J. A. Van-cent, Thetford Mines ; R. E. Rhault, San Antonio ; R. Dickinson, Kooekda-le, England ; Corinne Ellison Willis by Mass ; P. A. Thomas, Airland ; E. O. Renaud, Thetford Mines ; Léo M. Duval, Thetford Mines ; W. C. Beans, Thetford Mines ; W. J. Wool-ley & Son Thetford North ; J. A. Blais Thetford Mines ; Jos. Demers, Laurierville ; Aristide Roberge, Thet-ford Mines ; Thomas Légaré, Thet-ford Mines ; O. G. Levesque, Montréal ; Ludger Turcotte Québec ; J. E. Bé-dard, Sherbrooke ; H. D. Patriarche, Boston.

DANVILLE

DANVILLE, 4. — La fête de la Con-fédération a été célébrée avec beau-coup d'éclat, vendredi dernier. La température était idéale et notre co-quette petite ville a été envahie par un nombre considérable de visiteurs, venus de Shipton et des paroisses voisines. —Après la procession confim-rière des chars allégoriques, de la fanfare, etc., la foule des visiteurs se porta au bocage de M. G. F. Cleve-land. La principale attraction à cet endroit fut un concours de jeux, dont les différents prix ont été chaleureu-sément disputés entre nos athlètes locaux et ceux de l'étranger.

Dans l'après-midi, une magnifique partie de base-ball eut lieu sur le terrain de l'Expositio, entre le club local et les fameux Stars, de Mont-réal. La victoire après avoir été long-temps en suspens, favorisa enfin no-tre club qui triompha des adversaires par un score de neuf à quatre.

La journée se termina par un bal public à l'hôtel de ville. Danseurs et danseuses s'en donnèrent jusque fort avant dans la nuit.

—M. Aimé Chagnon et M. l'avocat Leclerc sont partis ce matin pour Montréal, où ils se proposent d'assis-ter au concours d'aviation qui a lieu actuellement à la Pointe Claire. Heu-reux voyage à nos deux populaires sportifs.

—Un incendie dévastateur a détruit hier matin, les granges appartenant à M. Charles Harvey, près Asbestos. Il était environ trois heures du ma-tin quand M. Harvey, réveillé par les aboiements de son chien, découvrit que ses bâtiments étaient la proie des flammes. Le feu avait alors fait trop de progrès pour qu'il fut possi-ble de le contrôler et le plus que l'on put faire fut d'empêcher les flammes de se communiquer aux édifices envi-ronnants. Les pertes sont évaluées à environ un millier de dollars, couver-tes partiellement par les assurances. L'origine de l'incendie est inconnue, mais M. Harvey prétend que la nuit même où le feu s'est déclaré, des pas-sants à allure louche passèrent la nuit précisément dans les grandes qui furent brûlées. On ne serait pas sur-pris que la négligence de ces passants soit la cause de l'incendie. Une allu-mette à moitié éteinte, un bout de cigarettes ou de cigare sont plus qu'il n'en faut pour donner naissance aux flammes. Dès le matin du feu, ces passants avaient disparu et de-puis, aucune trace n'a révélé de quel côté ils s'étaient dirigés.

—Durant la tempête d'hier, le ton-nerre est tombé sur une des bâtisses appartenant à M. Herman Lodge. Heureusement, les dommages ne sont pas considérables.

—Les élections des syndics d'écoles pour les municipalités scolaires catho-liqucs de Shipton et de Danville, ont eu lieu hier, au bureau du secré-taire-trésorier. M. le notaire Henri

SANTE ET SERVICE

Tout remède employé dans la composition de votre prescription est choisi avec la seule intention de vous donner santé et service.

Pour assurer les résultats — tout remède qui entre dans votre prescription, doit être de la meilleure qualité et très pur. Ne méritent-ils pas votre encouragement ?

Pharmacie Griffith

MAGASIN DE CAMERAS
121 rue Wellington

Nous développons et imprimons tous les portraits que vous nous apportez avec soin et promptitude.

L. C. BACHAND, M.D.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Heures de consultations : A l'Hôpital St-Vincent de Paul, de 8 à 10 heures a.m., tous les jours, excepté le dimanche ; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours, de 10 heures a.m. à 8 heures p.m.

J. A. D'ARCHE, M.D.
Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital St-Vincent de Paul de 8 à 9 heures du matin. Résidence : 49 rue King, A Richmond, le 1er mardi de chaque mois. A Cot-ticook, le 2e mardi de chaque mois. A Thetford Mines, le 3e mardi de chaque mois.

DR J. O. LEDOUX,
Chirurgien-gynécologiste.
28 rue Sanborn, Sherbrooke.
Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

DR J. EMILE NOEL,
Chirurgien.
7 rue du Conseil, Sherbrooke-Est.

DOCTEUR A. BONIN,
66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué.
Téléphone Bell, 951.

DR W. A. FARWELL,
Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 57 Avenue Buffin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

DR T. O. CABANA,
Chirurgien Dentiste, Edifice General. Tel. Bell 953. Bureau ouvert A Compton, le premier lundi de chaque mois ; A Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C.R.,
Avocat. Étude : 95 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol,
Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 512. Télé-Phone Peoples.

LIONEL FOREST, L.L.L.,
Avocat, 137 rue Wellington, Tel. 959.

J. W. GREGOIRE,
Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington, Tel Bell 280.

O. A. BEGIN,
Notaire, 135 rue Wellington, Bloc Tracy. Tél. Bell, 115. Argent à prêter sur hypothèque. Terres à vendre.

L. N. AUDET,
Architecte, chambre 22, édifice Me-tropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

O. L. LANGUEDOC,
Peintre décorateur, 218 rue Wel-lington. Tel. Bell, 957.

TANCREDE BIRON,
95 rue Wellington.
Achat de billets, jugements, etc.

COUR A BOIS
Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur.
Prompte livraison.
Essayez nos marchandises.
ROBB, KEELER'S,
1 rue Liverpool
Tel. Bell 838.

J. H. JALBERT
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur. Cocher de place.
Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc.
Tel. 249. 29 rue Windsor.

ATELIERS ARTISTIQUES
Toile estampée et matériels de bro-derie. Estampage et dessin faits à ordre.
MELE HUBBARD,
6 York stie.

La liqueur sans gout
"NOX"
Guerit l'abus des drogues et du tabac

Nous sommes encore à entendre parler d'un échec quand on a fait un essai loyal. Peut être donnée sans que la personne ne s'en aperçoive. Elle est inoffensive et sans goût. Mère, sœur, ou épouse, vous accomplirez une grande œuvre en donnant ce remède à quelque membre de votre famille. Nous enverrons par la maille un traitement d'un mois entier, pour \$5.00. Fraser's Drug Store, Sherbrooke.

Tabac à Fumer
PRAIRIE
Doux et Agréable au Gout.

